

# Table des matières

Introduction de Judi Sion .....	v
Préface de Tom Kenyon .....	xxiii
1    Des rencontres étranges et merveilleuses .....	1
2    Réflexions et observations du canal .....	31
 <b>Les messages des Hathors</b>	
3    Traverser les vents du changement .....	43
4    Nœuds chaotiques .....	51
5    Les holons de l'équilibre et d'immunité .....	61
6    Le holon d'ascension .....	65
7    L'extase du cœur .....	83
8    Les occasions d'évolution offertes par les nœuds chaotiques .....	89
9    Émergence de multiples nœuds chaotiques .....	99
10    Participation aux vents solaires .....	123
11    Le palais de cristal intérieur .....	137
12    Médecines de lumière .....	149
13    L'art de sauter les lignes du temps .....	159
14    États de conscience transitoires .....	179
15    Transmission de lumière .....	195

## Journal de travail – Tom Kenyon

16	Détoxification psychospirituelle .....	207
17	Le mythe, le héros et le mensonge .....	229
18	La nature des frontières personnelles .....	253
19	Des crocodiles à affronter dans la cour du soleil .....	265
20	Les synchronicités .....	283
21	La psychonavigation .....	305
22	L'alchimie de l'or blanc .....	317
23	Le chant des quatre éléments .....	323
24	Citations des Hathors .....	333

## Outils essentiels fournis par les Hathors

– CD d'accompagnement .....	337
-----------------------------	-----

# Une histoire d'amour étonnante

## Judi Sion, transcripteur, nous raconte

Je n'entends pas de voix et il est rare que l'univers me rende les choses très claires, contrairement à Tom qui peut communiquer et dialoguer avec n'importe quelle conscience dans n'importe quelle dimension, n'importe quand, de nuit comme de jour, et à volonté.

De mon côté, par contre, les choses *se déroulent d'elles-mêmes*, la plupart du temps de quelque manière inespérée. Des livres qui demandent à être lus tombent des étagères à mes pieds. Des miettes de pain me mènent dans une direction avant que je ne réalise que je suis en train de suivre une voie qui changera ma vie.

Je venais juste de traverser une « nuit sombre et orageuse », et une âme vaillante, un chevalier moderne venu de l'autre côté de l'océan, m'avait apporté son aide. Je lui en étais très reconnaissante et, comme Noël approchait, cela me causait bien du tourment pour lui trouver un cadeau qui exprimerait ma gratitude. Cette fois, j'ai clairement entendu une voix me dire : « Trouvez-lui les sons. »

Qui pouvait savoir que cela allait changer tant de vies ?

Honnêtement, je n'avais aucune idée de ce que Tom Kenyon faisait quand je l'ai rencontré pour la première fois et je ne savais

vraiment rien des Hathors non plus. J'étais au courant que Tom Kenyon « enseignait quelque chose », mais je n'avais aucune idée de ce que c'était ni de ce qu'il faisait. De plus, j'avais laissé tomber les maîtres métaphysiciens puisque, dans l'ensemble, et selon mon expérience, ils ne vivaient pas selon leurs propres enseignements.

Puis, un soir, au cours d'une conversation téléphonique, quelqu'un mentionna le nom de Tom Kenyon et j'ai alors connu un moment de claire gnose – de savoir total.

Je savais que Tom Kenyon était le parfait cadeau de Noël pour mon chevalier.

J'ai trouvé son numéro de téléphone et j'ai laissé sur son répondeur un message qui m'embarrassera à jamais. J'ai bredouillé une histoire portant sur un ami très cher qui m'avait sauvé la vie et comment j'avais reçu un message qui me disait de lui « trouver les sons » pour Noël. J'ai raccroché en espérant qu'il ne me rappellerait jamais, tant j'étais gênée par ce discours qui n'avait aucun sens.

Le téléphone sonna en moins de cinq minutes et c'était Tom. Il nous donnait rendez-vous dans quelques jours – pour quelle raison exactement, je n'en avais aucune idée.

Le moment venu, nous nous sommes mis en route pour aller à notre rendez-vous. J'ai dit à Ole que c'était son cadeau de Noël, mais sans chou, ni ruban, ni papier d'emballage. Je ne savais nullement dans quoi je l'embarquais.

Je suis certaine que c'est le fils de Tom qui nous a ouvert la porte, mais c'est le museau d'un énorme chien qui se présenta dans l'ouverture. Les yeux de Merlin étaient presque au niveau des miens. Ce doux géant pesait 165 livres (75 kilogrammes) et il était beaucoup plus grand que certains chevaux miniatures que j'ai vus.

On nous conduisit dans le bureau de Tom, et après les présentations d'usage, ce dernier laissa entrer les invités spéciaux : les Hathors. Je n'avais entendu parler d'eux qu'une seule fois aupara-

vant et je ne savais pas qui ils étaient ni quelle influence ils allaient avoir dans ma vie.

Les Hathors s'adressèrent à mon ami Ole, lui relatant le temps que nous avions passé ensemble dans l'Égypte ancienne. Ils parlèrent du service politique d'Ole à la cour d'Akhenaton, du service de Tom au temple de RA et du mien au temple d'Isis. Pour chacun de nous, cette vie-là s'était terminée dans la mort, aux mains d'une force sombre particulière qui marchait de nouveau sur la Terre.

D'une part, c'était une information à donner froid dans le dos étant donné que je venais juste de survivre à une rencontre avec ce même monstre. D'autre part, par contre, l'information était grisante et elle me laissa ivre de souvenirs. Je ne doutais absolument pas de la véracité de tout cela puisque ce récit soulevait en moi de très profondes réactions émotives. Je sentais la vérité qui s'en dégageait et je savais que j'étais en présence de chers vieux amis d'autres temps et d'autres dimensions.

Après un moment, Tom sortit un vase de cristal d'un sac de cuir. Je n'avais aucune idée de ce qui s'en venait, mais je m'éloignai d'Ole, ne voulant en rien prendre une part de l'énergie qui lui était destinée. C'était *son* cadeau de Noël!

Tom se mit à faire rouler un maillet sur le bord du vase de cristal et à produire des sons. Mon cerveau en fut très déstabilisé. Je saisis le divan sur lequel j'étais assise pour m'assurer que j'étais encore en position droite. Tout ce que j'avais connu du monde vacillait et j'avais la nette impression que rien ne serait jamais pareil. Pour la première fois, Tom et les Hathors modifiaient mon état cérébral et mon cerveau droit s'est éclairé comme un sapin de Noël. Et peut-être pour la première fois de ma vie, mon cerveau gauche céda le contrôle et ronronna de contentement.

Les sons comme tels étaient fascinants. La voix de Tom, elle, était indescriptible. Vous devez être dans la pièce avec lui pour croire que c'est bien lui que vous entendez. Il est à la fois ténor et soprano, basse et contralto, alto, mezzo-soprano et baryton. Une chorale en lui-même, une symphonie complète! Je me souviens d'avoir ouvert les yeux de temps en temps pour voir d'où venaient tous ces sons. Il ne me paraissait pas possible que ces sons qui pouvaient modifier le cerveau puissent venir d'une seule personne.

Et comment ces baleines étaient-elles entrées dans la pièce?

Tom contrôle complètement cette voix qui semble monter de quelque endroit de la création primitive jusqu'à atteindre les sphères des anges. Son registre couvre presque quatre octaves et c'est sans aucun doute une des voix masculines qui possèdent la plus grande tessiture dans le monde d'aujourd'hui.

À la fin de cette première rencontre, Tom m'a regardée et m'a dit : « Judi, la déesse Hathor souhaite vous parler. »

Aucun de nous ne sait ce qu'elle a dit. Bien que nous ayons tous les trois entendu les mots, aucun de nous ne pouvait s'en souvenir, même tout de suite après qu'elle les ait prononcés. Je me rappelle seulement qu'elle et moi nous nous sommes saluées bien bas sur un vaste plan d'éternité – flottant dans l'espace.

La rencontre était terminée. Ole et moi marchions en direction de la voiture et Ole me précédait pour m'en ouvrir la porte. C'est à ce moment-là que Tom me rappela vers sa résidence.

« J'ai besoin de vous dire quelque chose. Je ne fais pas cela », dit-il tranquillement.

« Vous ne faites pas quoi? » ai-je demandé.

« Je ne reçois pas de gens en séance privée », répondit Tom.

Je poursuivis : « Alors, pourquoi nous avoir reçus? »

« Parce que les Hathors me l'ont demandé. »

Ole et moi avons flotté vers la voiture et nous nous sommes mis en route pour n'être plus jamais les mêmes.

Ce fut-là ma première rencontre avec les Hathors et leurs sons magiques par l'entremise de Tom Kenyon.

Environ une semaine plus tard, hantée par les sons, j'ai rappelé Tom et je lui ai dit : « Bien, si les Hathors vous ont demandé de nous voir une fois, vous demanderaient-ils de nous revoir encore ? »

Cela l'a fait rire. Et il a accepté de nous revoir.

Vous ne savez jamais où vous aboutirez quand vous suivez votre intuition.

Plusieurs mois plus tard, Ole disparut dans les brouillards du Danemark et personne ne le revit jamais. Il est maintenant pour moi un doux rêve que j'ai fait au cours d'une période de ma vie autrement sombre et orageuse.

À partir de là, il s'ensuivit une profonde et confortable amitié entre Tom et sa famille, et moi-même, relation sans aucun doute orchestrée par les Hathors. C'est une histoire que je raconte en détail dans le livre *Le manuscrit de Marie Madeleine*\*. Je ne vais donc pas la répéter ici au-delà de cette rencontre initiale. C'est une histoire d'amour inattendue que je n'ai jamais vue venir, impliquant la vie, la mort et la renaissance.

Vous pouvez retracer mon expérience subséquente avec les Hathors dans mes transcriptions de leurs messages planétaires, contenus dans ce livre. J'ai été le transcripteur de ce qu'ils ont eu à dire depuis le début de ces enregistrements planétaires.

## **Le processus lié aux enregistrements planétaires**

Tom ne détermine pas le moment où un message devrait être livré. Il n'assumerait jamais ce rôle. Les Hathors l'approchent

---

\* NdÉ : Disponible aux Éditions Ariane.

quand ils ont quelque chose à dire sur l'état de la Terre ou quelque information utile liée au processus d'évolution que l'humanité connaît en ce moment.

Autrement dit, nous ne décidons pas de «sortir un message». Eux seuls déterminent quand quelque chose a besoin d'être dit. Ils approchent Tom par son cœur, et c'est comme cela qu'il les reconnaît.

Tom se prépare en modifiant l'état de son cerveau. Puis les Hathors commencent leur transmission en lui. Je tape extrêmement vite; je peux donc écrire la transmission à mesure qu'elle nous parvient. Nous n'avons pas toujours la capacité d'enregistrer pour ensuite en faire ultérieurement une transcription puisque ces messages arrivent où que nous soyons, dans les coins les plus reculés du monde. Alors, mieux vaut que je tape ces transmissions au moment même de l'événement. Quand nous avons commencé, nous n'avions aucune idée que les Hathors allaient continuer de transmettre leurs messages planétaires durant tant d'années, et ce, sans indice qu'ils vont s'arrêter.

Tom ne canalise pas les *discours* des Hathors en public. Ce processus de réception de leurs messages verbaux se déroule en privé seulement, Tom étant allongé et moi, assise près de lui, en train de taper ce qu'il dit. Mais dans ses ateliers publics, ce sont bien les sons des Hathors qu'il canalise.

Il canalise aussi plusieurs autres déités ainsi que certains êtres. Il peut littéralement, et en tout temps, régler son cerveau sur n'importe quelle fréquence. C'est peut-être le résultat de tant d'années de méditation, combiné avec sa compréhension aiguisée du fonctionnement du cerveau et accompagné d'une maîtrise spirituelle évidente. Tom a été impliqué dans les premiers stades et les stades transitoires subséquents de tant de traditions spirituelles que les déités le reconnaissent et lui répondent. Par consé-



quent, il peut contacter n'importe quelle déité et discuter de l'origine ou de l'intention originale d'une pratique qui s'est engluée dans un dogme, ce qui lui permet d'enseigner la pratique à son état pur.

Un jour, lors d'un atelier offert en Allemagne, une femme m'approcha pendant une pose et me demanda : « Quand Tom va-t-il canaliser les Hathors ? »

Je me suis rendu compte qu'elle ne comprenait pas que les sons qu'il faisait provenaient des Hathors et qu'ils étaient canalisés spécifiquement pour ce groupe. Tom avait canalisé des sons toute la matinée, mais elle s'attendait à ce qu'il s'assoie, qu'il entre en extase et qu'il canalise des paroles.

En atelier ou en tournée, il enseigne dans un format narratif la connaissance que les Hathors ont partagée avec lui au cours des années. Mais les sons sont canalisés au moment présent et il n'y a jamais eu deux séances identiques. Chacune des séances de sons est différente et relative à l'endroit où nous sommes physiquement, aux personnes présentes dans la pièce et aux codes de sons nécessaires à ce moment-là.

Tom ne pratique pas, ou ne fait pas, de vocalises ; il ne réchauffe même pas cette voix étonnante et remarquable qui est la sienne. Il ne fait rien pour la former, quoique le travail avec les Hathors ait prolongé sa tessiture de plusieurs notes et que celle-ci couvre près de quatre octaves maintenant. Quand il ouvre la bouche pour produire un son, il ne sait jamais ce que sera la prochaine note.

Je me suis souvent demandé si les Hathors avaient choisi Tom comme messager à cause de sa voix ou s'il était issu du royaume des Musiciens célestes, une émanation du Bouddha du son. En réalité, je pense que c'est pour toutes ces raisons et aussi par un accord mutuel.

Les Hathors sont passés maîtres dans l'art du son et de l'amour. On les connaît surtout pour leur implication en Égypte ancienne, bien qu'ils aient été utiles à l'humanité dans ce qui fut le Japon ancien lorsque ce pays était une civilisation chamanique, bien avant qu'il porte le nom de Japon. Ils ont également joué un rôle utile en Afrique et au Tibet.

Ce sont des êtres doux dont la civilisation entière pratique la non-intervention. Un Hathor ne vous dira jamais quoi faire; il offrira gentiment des instructions et des suggestions, mais jamais, jamais il ne dira quoi faire à quelqu'un. C'est impossible.

Je dis souvent aux gens que s'ils travaillent avec un être qui leur dit ce qu'ils doivent faire, ce n'est pas un Hathor. Je ne peux insister suffisamment là-dessus : un Hathor n'usurpera jamais votre volonté souveraine.

Croyez-moi, j'aimerais bien qu'ils nous en disent davantage, à Tom et à moi, sur ce que nous devrions faire de nos vies, où nous devrions vivre, etc., mais ils ne le font jamais.

Notre processus d'évolution est *notre* processus d'évolution. S'ils peuvent faciliter les choses par leurs informations et leurs instructions, ils endosseront ce rôle avec plaisir, et seulement ce rôle.

Les Hathors sont gentils et drôles, et ils démontrent un sens aiguisé de l'humour.

Ils n'ont jamais revêtu un corps physique. Ils ont projeté une image de l'apparence qu'ils auraient s'ils avaient un corps, un corps anthropomorphique à partir duquel une représentation physique pourrait être créée. Tout ce que nous possédons comme représentation des Hathors est ce qu'il en reste sur les murs de certains temples égyptiens. Ces êtres eux-mêmes sont énergie pure. Ils ont un corps de lumière. Si ce corps d'énergie devait se coaguler en un corps physique, il nous apparaîtrait comme sur les images que nous avons d'eux.

Tom travaille avec un conseil de treize Hathors. Avec le temps, l'un d'eux est devenu le porte-parole principal du groupe, mais aucune information n'est offerte sans qu'il y ait d'abord consensus au sein de ce groupe.

Il y a quelques années, ils ont repris une manière de faire de Marie Madeleine. Cette dernière me demandait de relire tout ce que j'avais noté pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'erreurs. Les Hathors emploient maintenant la même technique. Par conséquent, le processus qui consiste à prendre en note chaque transmission planétaire requiert plusieurs heures. Et si vous additionnez le temps d'édition et de formatage, il nous faut souvent plusieurs jours pour achever le travail.

C'est ainsi que les messages naissent. Je les tape tels qu'ils sont dictés, puis je détermine où commence une phrase, où elle se termine et où effectuer un changement de paragraphe.

Ensuite, Tom revoit le message avec les Hathors pour vérifier s'il y a des corrections ou des modifications à apporter. Nous datons le message d'après le moment où il fut reçu et non d'après la date de sa publication. C'est pourquoi la date du message précède souvent de cinq jours ou plus la date de sa parution, et cela vous indique le degré de difficulté que nous avons eu à transcrire, corriger et préparer un message.

Nous ne modifions jamais les termes choisis par les Hathors. Je suis écrivaine et je l'ai été ma vie entière. Il y a donc presque toujours des passages où j'exprimerais quelque chose différemment si j'en étais l'auteure. Mais non, nous ne changeons pas ce que les Hathors nous dictent.

## Au sujet du canal et du processus

Je me souviens du moment où j'ai pris connaissance pour la première fois d'un matériel canalisé. (J'étais si naïve en ce temps-là!) Je pensais que tous ceux qui prétendaient canaliser un être particulier ou une divinité canalisaient tous la même source. Je ne pouvais pas comprendre qu'il y ait des différences dans l'information puisque tout venait supposément de cette source.

Je comprends maintenant que l'information qu'un canal est capable de transmettre est relative à l'état évolutionnaire de ce canal. Ce détail est incroyablement important.

Des canaux qui ne sont pas hautement évolués transmettent une information qui n'est pas très éclairée. Par contre, les personnes hautement évoluées sont capables de transmettre une matière supérieure en qualité et en contenu.

*L'information qui passe par un canal est filtrée à partir des perceptions et des capacités du canal lui-même, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme.*

Ce simple renseignement explique beaucoup de choses. Entre autres, il explique la grande variation dans le matériel canalisé et met en évidence l'élément critique qu'est le canal dans le processus.

Au cours des années où j'ai connu Tom, je ne l'ai jamais vu choisir autre chose que la voie la plus haute à chaque occasion. Il vit totalement ce qu'il enseigne. Il n'est pas hypocrite. Cet individu démontre le plus haut sens d'intégrité et de compassion authentique que je n'aie jamais rencontré chez un homme. Dès le début, avant même notre implication dans notre relation actuelle, j'ai donc porté attention à ce qu'il transmettait, car j'en étais venue à connaître l'individu et à le respecter.

## Le plus grand cadeau Les Hathors en tant que conseillers matrimoniaux

Au début, quand Tom et moi sommes entrés dans la danse de notre relation amoureuse, nous avons connu nombre de circonstances éprouvantes. L'engagement de Tom à son travail était suprême, et il avait choisi le sentier solitaire vers l'illumination. Dès lors, je n'étais pas sûre qu'il y ait de la place pour moi sur cet étroit sentier.

Je veux dire par là que même quand il était en relation avec une femme, il ne lui venait pas à l'esprit que la relation elle-même pouvait être une voie vers l'illumination.

Même en relation, il se voyait lui-même seul dans une caverne, à méditer son chemin vers l'ascension. Il n'envisageait pas de vivre une relation dans laquelle cette relation et la manière dont les partenaires interagissaient l'un envers l'autre *étaient* la voie vers l'illumination.

De mon côté, je n'avais jamais considéré qu'il puisse en être autrement d'une relation.

(La relation sacrée est un enseignement majeur du *Manuscrit de Marie Madeleine*, au même titre que c'était un enseignement central dans les temples d'Isis, en Égypte ancienne.)

Ainsi, il y eut de nombreux moments de maladresse tandis que nous trébuchions dans le champ de mines qu'était notre vie commune à ses débuts. Nous avons tous les deux connu la relation amoureuse en plusieurs occasions au cours de notre vie et nous avons tous les deux les cicatrices pour le prouver.

Je ne me souviens plus des détails à l'origine de cette crise particulière, mais je me souviens d'avoir atteint un état émotionnel où je pensais que j'allais fondre tellement je brûlais de douleur.

Tom avait invité quelqu'un dans son espace, donc mon espace aussi, et je me rappelle avoir senti que cette personne mettait notre relation en péril. Disons que je percevais des possibilités de possession chamanique.

Il ne voulait pas que sa partenaire de vie vienne lui dire quelles portes ouvrir ou ne pas ouvrir. De mon côté, je voulais un accord mutuel précisant que quiconque était invité dans notre sanctuaire intérieur devait accorder son appui à nos choix dans la manière de mener notre vie. Je ne voyais aucun bénéfice potentiel à passer du temps avec des gens qui travaillaient activement à nous séparer.

Nous étions alors en route vers Seattle. Arrivés à destination, nous nous sommes inscrits à l'hôtel et nous sommes montés à notre chambre. Nous étions là à regarder le paysage urbain, bouillant chacun de notre côté.

Je me consumais. Tout à l'intérieur de moi était en feu et j'essayais de le contenir. Finalement, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas continuer d'aller à la rencontre de ce vers quoi nous nous dirigeons à ce moment-là, dans ce voyage. J'avais besoin d'aide. Ma réaction à un geste inconscient que Tom avait posé me tourmentait. J'essayais de m'asseoir sur un volcan qui allait éclater, mais la chaleur dépassait l'entendement.

Je sentais le danger autour de nous.

Je pouvais l'absorber, comme j'avais toujours fait dans des relations antérieures, mais je finirais par éclater et je partirais, comme je l'avais fait si souvent par le passé, me sentant non vue et non entendue. Ou je pouvais en discuter maintenant et faire face à la manière dont Tom pourrait réagir à ma folie.

Au lieu de faire l'un ou l'autre, j'ai prié Tom de me laisser parler aux Hathors.

C'est à ce moment-là qu'ils ont livré l'information sur la fonderie et la manière dont on crée l'acier dans une fournaise. Ils par-

lèrent de l'extrême chaleur requise pour fondre et façonner l'acier. Une fois que le métal se fige dans une forme, cela prend une chaleur tout aussi intense pour arriver à le refondre et à lui donner une autre forme.

Il en va de même avec les humains. Ils expliquèrent que la plupart d'entre nous sont forgés, ou façonnés, dans la fonderie des douleurs de l'enfance, des incidents et des expériences.

Nous étions tous les deux en train de changer de forme sur le plan de la fibre même de notre être et cela exigeait une chaleur de fonderie pour y arriver. Ils nous ont dit que nous faisons du bon travail, que nous n'avions qu'à rester dans la fournaise et à ne pas tenter d'échapper à la brûlure.

J'avais peur qu'ils critiquent ce que je ressentais. Au contraire. Ils nous ont assurés que la brûlure que nous ressentions tous les deux serait le catalyseur d'une importante croissance et d'un immense changement, si toutefois nous pouvions rester dans la cuisine.

## **Conversation avec les Hathors**

Alors que je contemplais ce que j'allais partager au regard de ma relation avec les Hathors, je me suis rendu compte que d'une certaine manière je n'avais pas connu autant de moments de dialogue « personnel » avec eux depuis qu'ils avaient commencé leur série de messages, car il n'y a pas de temps pour bavarder lors des transmissions.

Quand ils terminent une transmission, ils me demandent presque toujours si j'ai des questions. Bien oui, j'en ai des milliers. Mais quand arrive la fin de la transmission, cela veut dire que Tom est immergé dans un état de réceptivité depuis plusieurs heures déjà et que nous sommes tous les deux épuisés par une telle

concentration totale. Et à cause de l'intensité de l'énergie autour de Tom quand il canalise, je dois quelquefois employer des techniques pour rester ancrée dans mon corps et faire mon travail de transcription, et éviter de partir flotter dans l'espace. Je ne vais donc pas leur poser des questions personnelles idiotes quand Tom sert l'univers de la manière qu'il le fait. De plus, je sais maintenant qu'ils ne me diront pas quoi faire dans une situation donnée.

Par conséquent, pendant que je rédigeais ceci, j'ai demandé à Tom de me laisser parler aux Hathors, juste comme dans le temps – sans agenda, sans transmission à donner –, et c'était comme de parler à nouveau avec de vieux amis. Nous avons discuté de bien des choses, sous le chaud soleil des îles Fidji. Ce qui suit est une distillation de cette conversation avec Enom, le treizième mentor Hathor.

*« De notre perspective, nous voyons principalement que vous, les humains, possédez de vastes capacités encore inutilisées. Des aspects de vous-mêmes sont profondément connectés à d'autres mondes et d'autres royaumes d'existence, mais vous n'en êtes pas conscients.*

*Votre esprit – votre conscience mentale – n'est qu'un fragment de ce qu'il peut être. Au cours des années, nous avons tenté de soulever un peu le couvercle pour vous, afin que ceux qui nous lisent puissent entrevoir une plus grande réalité.*

*Vous avez été conditionnés à vivre dans une boîte. Nous ne faisons qu'ouvrir un peu la boîte pour vous permettre d'entrevoir de plus grandes réalités, car avec ce sens vient la capacité de faire de nouveaux choix et le choix est ce qui change la destinée.*

*Il y a bien des façons d'envisager l'illumination. C'est un mot chargé et il revêt des connotations différentes pour bien*



*des gens. Mais pour nous, il signifie que la lumière de la conscience a augmenté.*

*Quand la lumière de l'éveil s'allume et qu'elle est assez forte, c'est comme si vous vous retrouviez au sommet d'une montagne, métaphoriquement parlant. Vous pouvez alors vous retourner et percevoir le schéma de votre vie d'une manière impossible à voir quand l'esprit est moins illuminé.*

*La conscience est infinie, et c'est pourquoi nous ne jugeons pas les intelligences moindres, car nous savons qu'il y a des intelligences plus vastes que la nôtre.*

*Nous sommes ici parce qu'un trouble dans le futur de ce système solaire créait, et crée encore, des perturbations dans tous les univers contigus. Nous avons donc voyagé dans le futur – qui est votre présent – à l'invitation du maître ascensionné Sanat Kumara. Cela fut fait pour votre bénéfice et le nôtre, aussi bien qu'au bénéfice des êtres des univers juxtaposés au vôtre. Ce qui se passe sur la Terre affecte l'univers beaucoup plus que vous ne pouvez l'imaginer.*

## L'avenir

*Nous voyons se produire davantage de polarisation et de difficultés sur votre planète avant qu'un changement considérable ne s'installe. Et bien que nous soyons conscients que ce changement ne saute pas encore aux yeux, nous pensons qu'il va bien avoir lieu et qu'il est en fait en train de se produire juste sous votre nez.*

*Nous voyons une montée de la conscience spirituelle dans nombre de secteurs de la population terrestre ainsi qu'une intensification de la « lumière spirituelle » sur la planète.*

*Mais alors que « la lumière » augmente, les tentatives pour l'éteindre se multiplient également.*

*Vous êtes entrés dans une très sombre période de polarisation. Mais l'aube de l'illumination viendra et la polarisation des politiques et des religions passera.*

*Vous-mêmes, ainsi que l'humanité entière, créez littéralement votre avenir à partir des choix que vous faites à l'heure actuelle.*

*La manière dont votre avenir se déploiera n'est pas encore claire, mais il se pourrait que tout le système économique mondial s'écroule. Les gens devront alors revenir à leurs communautés et construire à partir de là.*

*Le cours que suivront les choses n'est pas encore clair.*

*Ceux qui enchaînent l'esprit humain ne lâcheront pas prise facilement. Le mouvement actuel tendant vers un fascisme mondial est un effort dans lequel se sont engagés les contrôleurs. Toutefois, les graines du changement ont été semées et la croissance de l'esprit humain est pratiquement impossible à arrêter à ce point-ci du déroulement de la destinée humaine.*

*De notre perspective actuelle, votre monde a traversé un seuil qui vous a menés à cette époque intense caractérisée par la souffrance à l'échelle mondiale, le conflit croissant et de grandes difficultés.*

*Cependant, nous croyons que les pouvoirs qui retiennent l'humanité abandonneront finalement leur règne, car ils n'auront pas le choix. À cet effet, un scénario possible est qu'ils seront forcés d'abandonner le pouvoir et le contrôle parce que leur infrastructure aura disparu.*

*La technologie du contrôle mental exercé sur votre planète tend de plus en plus vers une dépendance à l'électronique et*

*une manipulation à partir des ordinateurs. Cette technologie est très efficace; cependant, elle est aussi très sujette à certains événements stellaires, dont les explosions solaires et les tempêtes magnétiques.*

*D'après ce que nous observons, il y aura de vastes explosions solaires et une augmentation des radiations de haute énergie en provenance du centre galactique, ce qui perturbera vos télécommunications planétaires et vos infrastructures électroniques vers l'an 2023, sinon plus tôt, et cela s'étendra bien après 2028.*

*À la fin, quand la poussière retombera – et honnêtement, nous ne voyons pas cela se produire avant 2030 –, ceux qui constitueront ce qui reste de l'humanité auront un taux vibratoire différent. Ces gens vivront dans une réalité différente de ceux qui sont là présentement. Ils seront télépathiquement connectés l'un à l'autre de manières qui ne peuvent être comprises pour le moment. Et les forces qui avaient subjugué la vie pour faire plus de profit n'existeront plus parce que les gens ne le toléreront pas.*

*D'après notre vision des choses à venir sur cette ligne de temps, nous percevons un sens plus élevé de la coopération entre les gens parce qu'ils sauront que la coopération est nécessaire à leur survie. En outre, un plus grand soin sera accordé à la planète et à toutes les formes de vie parce que l'on comprendra que cela aussi est nécessaire à la survie. Et les chakras supérieurs, à partir du cœur en montant, seront activés de nouvelles manières chez la plus grande partie des humains. La compassion et la bienveillance seront le ton de l'époque, à la place du conflit ou de la compétition.*

*Mais pour le moment (en 2012), l'humanité traverse une nuit sombre de l'âme, une impression de désolation et de*

*désespoir à l'échelle mondiale. Bien des gens ne voient aucune raison de faire quoi que ce soit ni même d'espérer.*

*Nous vous disons, devant cette situation, de trouver en vous les échelons qui vous mèneront plus haut.*

*Telle est la voie de l'initié. Même quand il semble n'y avoir aucune raison pour quoi que ce soit, vous devez trouver le sanctuaire intérieur de votre propre être. Vivez de cette vérité. Et laissez les "cartes du destin" tomber là où elles veulent. »*

## Préface

Ce livre – comme son titre l’indique – est essentiellement et fondamentalement un guide de transformation et aussi une trousse d’outils...très particulière je l’admets. Bien que vous ne puissiez voir ces *outils* de vos yeux ni les tenir dans vos mains, ce sont tout de même des outils. Ce sont, en fait, des *gadgets pour l’esprit*. Contrairement aux boîtes à outils traditionnelles, vous n’y trouverez pas la clé qu’il vous faut pour dégager quelque chose de coincé, comme un boulon par exemple.

Non. Vous y trouverez quelque chose de beaucoup plus éphémère et, dans son essence, intouchable. Voyez-vous, ces outils n’ont absolument rien de matériel. Ce sont en fait des *équipements conçus pour l’esprit*. Cette trousse d’outils contient deux instruments qui, ensemble, auront une incidence sur votre esprit et votre conscience de manière profondément bénéfique.

Bien que très différents l’un de l’autre, ces deux instruments sont des *catalyseurs de transformation*, ce qui signifie qu’ils ont le pouvoir de transformer votre perception de la réalité et vos manières d’être dans le monde.

## La première série d'outils

Vous trouverez la première série d'outils éparpillée dans les pages de ce livre. Ce sont les gadgets pour l'esprit que j'ai mentionnés plus tôt. Si vous les essayez pour voir ce qu'ils font réellement, vous pourriez être agréablement surpris de découvrir qu'ils sont bien adaptés pour desserrer les couvercles des boîtes mentales relatives aux perceptions dans lesquelles plusieurs d'entre nous, sinon la plupart, ont tendance à s'enfermer. J'ajouterai que je dis cela par expérience directe et très personnelle. Pour moi, ces outils ne sont pas seulement des *ouvre-boîtes mentaux*. Ce sont aussi des forces énergétiques qui nous débarrassent des *œillères*.

Tout comme les chevaux, beaucoup d'entre nous (dont moi-même, très certainement) vivent avec des œillères. Chez les chevaux, ces dernières visent à s'assurer que la portée visuelle de la bête reste très étroite, à savoir droit devant. Le conducteur/cavalier peut ainsi contrôler plus facilement le cheval, ce qui est une bonne chose, bien sûr. Mais ce qui est moins bien, c'est que le cheval ne voit jamais le reste du monde. En ce qui nous concerne, nous ne remarquons pas les œillères qui confinent nos points de vue du monde, mais elles sont tout de même là. Ce sont les formes-pensées et les modèles de perception hérités de notre culture, c'est-à-dire de nos religions, de nos philosophies, de nos conventions sociales. Ajoutons à cela, dans l'ère postmoderne, *la pléthore de moyens d'ingérence* qui viennent des corporations et façonnent de plus en plus notre perception de la réalité par de nouvelles technologies neurales psychodysleptiques toujours plus efficaces.

Par sa nature même, cette trousse d'outils fait disparaître les œillères et libère l'esprit des boîtes perceptives. Si c'est quelque chose dont vous souhaitez faire l'expérience, alors lisez la suite. Les mondes merveilleux de l'esprit et du cœur vous attendent.

## La deuxième série d'outils

Vous ne trouverez pas la deuxième série d'outils de transformation dans la partie écrite de ce livre, car ces outils ne sont pas de nature cognitive. Les mots ne les rejoignent pas. En fait, ils sont constitués de son pur – c'est-à-dire de son et de musique, mais sans paroles.

Le disque compact (CD) qui accompagne ce livre vous les fera connaître. Les enregistrements sur le *CD d'accompagnement* renferment des *motifs sonores catalytiques* qui modifient directement la conscience et s'adressent à une partie du cerveau différente de celle du langage. Ce sont des *messagers vibratoires* en provenance d'autres dimensions de la conscience qui transcendent notre réalité quotidienne. Ces *outils sonores* vous ouvriront, si vous le leur permettez, au vaste monde du *numineux* (ces royaumes de l'être qui sont remplis de lumière).

Le seul but de ces sons est de *vous faire traverser les eaux* de vos propres mondes intérieurs pour vous amener vers des états d'être plus vastes, de sorte que vous puissiez expérimenter pour vous-même la vérité de votre propre réalité multidimensionnelle.

Selon moi, l'expérience directe (qui ne nous limite pas aux idées) est la sage-femme qui met au monde la sagesse. Ainsi, d'une façon très réelle et pragmatique, les deux séries d'outils de cette trousse sont indispensables. Si vous lisez simplement les chapitres, vous allez manquer la moitié du trésor. Si vous vous contentez d'écouter les enregistrements sans explorer le texte, vous diminuerez aussi vos bénéfices.

Ensemble, les deux séries d'outils vont actualiser les deux côtés de votre cerveau (vos hémisphères cérébraux droit et gauche). Et si vous *utilisez* vraiment les outils, vous construirez de nouveaux réseaux neurologiques dans votre cerveau qui vous permettront

d'enrichir vos réalités intérieures et de vous rendre plus débrouillard et créatif dans votre vie extérieure. Si vous ouvrez cette boîte à outils, cela vous mènera dans des mondes vastes et mystérieux. Et le fait d'entreprendre un tel voyage épique est un acte courageux et créatif qui revêt de vastes implications pour vous-même, pour ceux que vous aimez, et pour le plus grand collectif. Je dis cela parce que les voyageurs qui explorent leurs *mondes intérieurs*, qui sont vraiment touchés par leurs rencontres, ne restent pas les mêmes. Ils sont transformés... et à un degré plus ou moins marqué, le monde qui les entoure est aussi transformé.

Maintenant, laissez-moi vous offrir, à vous lecteur, deux conseils pratiques. Ainsi, vous pourrez voir s'il est pertinent ou non que vous lisiez ce livre.

- Si vous désirez garder en place les œillères qui limitent vos perceptions, ne vous aventurez pas plus loin.
- Si vous ne souhaitez pas explorer de nouvelles réalités en vous-même, *dans votre esprit et votre cœur*, remettez ce livre en place. Personnellement, je ne lui jetterais pas un second coup d'œil.

Tom Kenyon



# Des rencontres étranges et merveilleuses

## **Les Hathors et moi : un bref récit portant sur notre relation**

**À** l'époque où j'ai fait la connaissance des Hathors et qu'ils m'ont déboussolé par leurs perceptions déconcertantes de la réalité, j'avais plus de quinze années de pratique derrière moi à titre de psychologue et de thérapeute. Et pour les dix années précédant la première rencontre, j'avais été impliqué dans une recherche spécifiquement orientée vers la compréhension des effets du son et de la musique sur le cerveau. Cet effort était alimenté par ma conviction ferme que le son et la musique pouvaient être utilisés à la fois pour approfondir le processus psychothérapeutique et pour l'accélérer, une croyance née de l'usage de la musique comme outil de travail dans ma pratique. J'étais même allé jusqu'à composer des pièces musicales pour mes clients afin de les aider dans leur démarche thérapeutique. Leurs réponses positives à ce type de musique étaient indéniables. Leur travail psychologique et leur perception de leur monde intérieur s'étaient approfondis. Nous pouvions pénétrer avec une plus grande facilité une zone émotionnelle difficile et couvrir plus de territoire en moins de temps.

Toutefois, au début des années 80, il y avait une pénurie d'études scientifiques portant sur les effets du son et de la musique sur le cerveau. J'ai donc créé un groupe libre de chercheurs rattachés à des laboratoires indépendants et à des universités et j'ai appelé ce projet Recherche acoustique sur le cerveau (RAC).

**Note :** Vous pouvez consulter quelques-unes des études de recherche aussi bien que la matière sur laquelle elles furent fondées au cours de mes années avec RAC en allant à mon site Web ([www.tomkenyon.com](http://www.tomkenyon.com)) et en cliquant, dans le menu, sur Recherche acoustique sur le cerveau.

Je mentionne mes années comme psychothérapeute et chercheur seulement parce que mes premières rencontres avec les Hathors ont eu lieu avec, comme toile de fond, ma situation personnelle et mes préjugés de perceptions. En d'autres termes, quand les Hathors passèrent les portes de ma perception, ils brisèrent mes précieuses vues sur la nature de la réalité et j'ai mis bien longtemps à me réconcilier avec cela.

## **Un coup frappé à la porte : ma première rencontre**

J'étais au beau milieu d'une retraite de méditation personnelle qui n'avait absolument rien à voir avec les Hathors. En fait, je pratiquais une forme de méditation de l'Inde ancienne et connue sous le nom de Yoga Siddhas. Les Hathors étaient alors tout ce qu'il y a de plus éloigné de mon esprit ou de mon système de croyances. Soudain, j'ai senti un léger picotement au sommet de ma tête, dans la région du chakra de la couronne. Puis, j'ai eu l'impression *clairvoyante* (une vision psychique) de deux êtres d'apparence humaine debout dans la pièce où je méditais. Je dis d'apparence humaine parce qu'ils avaient des traits humains, mais de très grandes oreilles, et ils étaient passablement grands, mesurant envi-

ron quatre mètres (plus de douze pieds). À leur apparence hors de ce monde s'ajoutait cette nette impression d'une douce lumière blanche émanant de leur personne.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais préciser ici que je n'ai jamais fait l'expérience des Hathors comme étant physiquement de notre monde. Mon expérience d'eux en a toujours été une de *clairvoyance*; autrement dit, je les ai toujours vus en esprit seulement, avec mon *œil psychique*. Si je n'ai jamais vu ces êtres énigmatiques avec mes yeux physiques lors de toutes mes rencontres, je dois dire que mes impressions clairvoyantes d'eux ont été parfois aussi précisément réelles que n'importe quoi d'autre que j'aie pu voir de mes yeux physiques. Seul un des deux êtres présents s'adressa à moi. Et à cette occasion, l'impression d'entendre était nettement de nature psychique; en d'autres termes, c'était de la *clairaudience*. Je n'ai pas entendu les Hathors me parler d'une manière que mon oreille physique puisse détecter; ni cette fois-là ni par après. Tout cela, vision comme audition, a toujours été de nature psychique. Pendant quelques moments, ils se tinrent debout devant moi, irradiant une douce lumière blanche réconfortante. Puis, le *porteur-parole* se tourna vers moi et dit :

*« Nous sommes les Hathors. Nous venons à vous avec amour et nous apportons les sons propres à créer la réalité d'un nouveau rêve pour votre Terre. Si vous êtes prêt à construire un nouveau monde, nous vous invitons à vous joindre à nous pour un voyage de l'esprit et du cœur. »*

C'est sur ces mots que commença mon aventure avec les Hathors. Avec le temps, mon groupe de mentors passa de deux à treize. Et ces treize viennent d'une vaste civilisation interdimensionnelle composée de millions et de millions d'êtres. Je pourrais

vous raconter bien des histoires portant sur la collision de nos mondes respectifs (le mien et le leur), mais pour rester bref, je n'en partagerai que quelques-unes.

## Ma bataille avec l'invisible

Après ma première rencontre, et à plusieurs autres rencontres subséquentes, l'état de ma santé mentale devint ma principale inquiétude. Étais-je en train de perdre la tête? Après tout, comme conseiller en psychologie et psychothérapeute, je m'étais souvent servi du DSM-III, un manuel de diagnostics en santé mentale qui indiquait divers symptômes et diverses classifications de maladies mentales. Et au domaine des choses vues et entendues sans même qu'elles soient là, le DSM-III employait le terme *psychose*.

J'étais convaincu que mes impressions de voir et d'entendre étaient d'ordre télépathique; c'était clair et réconfortant. Ce n'était pas des hallucinations dans le sens classique du terme, en ce sens que je n'avais pas entendu ces êtres de mes oreilles et je ne les avais pas vus de mes yeux. Néanmoins, l'intensité de ces impressions psychiques empreintes d'une sensation de réalité me perturbait à certains moments. Mes luttes concernant leur identité et ce qu'ils étaient ne faisaient qu'escalader à mesure qu'ils m'en révélaient plus sur leur nature et leur origine.

Lors d'une de ces premières rencontres, ils m'ont dit venir d'un tout autre univers, que celui dans lequel je vivais en était un parmi tant d'autres et que les univers étaient nichés ensemble un peu comme des œufs empaquetés dans une barquette d'œufs. En outre, ils disaient avoir été invités à entrer dans cet univers par le maître ascensionné *Sanat Kumara*. Ce dernier leur avait lancé cette invitation parce que leur civilisation avait traversé un processus d'ascension collective et qu'ils étaient par conséquent familiarisés

avec les potentiels que présentaient notre galaxie et spécifiquement notre Terre. D'après eux, ils étaient entrés dans notre univers il y a des millions et des millions d'années par une *porte des étoiles* que nous connaissons comme étant Sirius. Ils n'étaient pas de Sirius, dirent-ils, mais ils ont utilisé cette porte comme entrée. De là, ils émigrèrent sur Vénus pour ensuite entrer en interaction avec diverses cultures sur terre, y compris l'Égypte ancienne.

La tête me tournait. À cette époque-là, l'in vraisemblance de leur histoire me tracassait au plus haut point. Mon *détecteur d'absurdités* fonctionnait en surcharge permanente. Ils avaient défié ma vision de la réalité bien au-delà de ma zone de confort et je n'en étais pas heureux. J'aurais sommairement classé toute l'affaire sous le titre d'aberration mentale bizarre si ce n'avait été de quelques détails. D'abord, ils m'avaient fourni de l'information sur le cerveau humain tel qu'ils le voyaient. Puis, ils m'avaient donné quelques techniques basées sur la géométrie sacrée, affirmant que cela allait augmenter la performance du cerveau. Comme je travaillais dans la recherche sur le cerveau depuis les dix dernières années, j'étais pressé de tester leurs dires. À ma grande surprise, leurs techniques marchaient.

Ensuite, lorsqu'ils ont commencé à m'instruire sur la nature de la conscience et les possibilités du système nerveux humain, ils m'ont intrigué. Je ne pouvais pas nier l'élégance ou la connaissance approfondie que suggéraient leurs méthodes, même si je ne pouvais accepter ce qu'ils disaient d'eux-mêmes ou de leurs origines. C'est aussi pendant ma période de formation avec eux qu'ils me révélèrent leur maîtrise dans le domaine du son. Et j'ai trouvé cet aspect de leur nature des plus fascinants. À titre de musicien et de compositeur, j'écrivais de la musique depuis une décennie comme outil d'altération de la conscience. Et j'avais étudié les effets du son et de la musique sur le cerveau dans le cadre de mon projet RAC.

Mais les modèles de sons que ces êtres créaient ne ressemblaient en rien à ce que j'avais expérimenté avant ; c'était de puissants transformateurs catalytiques de la conscience.

En bon rationaliste, je décidai de vérifier si leurs sons et leurs méthodes pour transformer la conscience marcheraient aussi bien pour les autres que pour moi. J'installai donc quelques sites d'essai-pilote dans l'État de Washington, où je vivais à l'époque. À part quelques exceptions, presque tous les individus qui expérimentèrent leurs sons et travaillèrent avec leurs méthodes furent transformés. Pendant plusieurs années subséquentes, j'ai continué à travailler avec leurs méthodes et leurs sons, ce qui nécessitait en fait de canaliser leurs sons (ou une approximation de leurs sons) par ma propre voix. C'est en faisant ce *travail catalytique par les sons* que j'ai peu à peu observé un phénomène bizarre : ma voix changeait.

Quand j'ai commencé à canaliser les sons des Hathors pour d'autres, ma tessiture vocale (mon registre) se situait autour de trois octaves. Mais alors que je poursuivais mon travail avec eux, mon registre, pour ne pas mentionner mes vues concernant les réalités alternatives, prit de l'ampleur.

### **La nature mutable de la réalité**

Les Hathors n'envisagent pas la réalité comme nous le faisons pour la plupart. En fait, notre expérience de la « réalité » est autant une illusion que l'est notre expérience sensorielle d'un lever de soleil. En vérité, le soleil ne se lève pas ni ne se couche. La Terre tourne sur son axe et c'est ce qui crée l'illusion que le soleil bouge. Si vous discutiez avec un groupe d'individus qui n'ont aucune connaissance de l'astronomie ou de l'organisation de notre système solaire, ils déclareraient que vous êtes fou. Leur perception de la

réalité leur dirait qu'en effet le soleil se couche ou se lève. Et ils en seraient plutôt certains parce qu'ils pourraient le voir de leurs propres yeux.

Notre expérience sensorielle du monde est hautement biaisée. Prenez, par exemple, votre lecture actuelle de ce texte (en supposant que vous le lisez et non qu'on vous en fait la lecture). Comme vous le savez peut-être, les images des mots que vous lisez en ce moment apparaissent à l'envers sur la rétine de l'œil. Cette image inversée est alors traduite par les neurones ; elle passe d'une image visuelle à une représentation biochimique/électrique de cette image. Cette version inversée bioélectrique des mots voyage ensuite le long des nerfs optiques jusqu'à l'arrière du cerveau. C'est là, dans la région occipitale, que votre cerveau traduit les signaux biochimiques/électriques en une impression visuelle et qu'il retourne à l'endroit les images des mots que vous lisez maintenant.

Le monde que nous voyons est une création neurologique. Et nous ne voyons jamais le monde tel qu'il est vraiment. Nous ne voyons que des artéfacts. (Note : En psychologie, un artéfact est un fait psychique artificiel produit par les techniques employées dans l'exploration de la conscience.) En outre, notre sens de la vue n'enregistre qu'une petite bande passante de fréquences. Notre sens de l'audition est aussi limité. Les chiens et les chats entendent un monde acoustique beaucoup plus riche que le nôtre. Et ils captent davantage les odeurs que nous.

La bizarre vérité en la matière est que nos sens physiques détectent seulement une petite tranche de ce qui se passe réellement «là-bas» dans le monde. En outre, notre sens de ce «là-bas» est sérieusement filtré par les limitations neurologiques, le conditionnement culturel ainsi que les attentes et les croyances personnelles. Nous sommes, chacun de nous sans exception, des *magiciens sensoriels*. Nous nous créons une expérience du monde

unique que nous tirons de la danse toujours constante des particules atomiques et subatomiques, à l'instar du magicien qui sort le lapin proverbial du chapeau. En gros, nous sommes inconscients d'y jouer un rôle.

Les Hathors soutiennent que des champs d'énergie opèrent indépendamment de nous, mais que nous façonnons chacun notre expérience de cette énergie d'une manière qui nous est unique. Et par une *illusion neuropsychologique*, nous croyons que c'est la réalité. Selon les Hathors, la réalité n'est pas un champ singulier de possibilité (elle n'est pas unique); ils l'envisagent plutôt comme un champ multidimensionnel de possibilités (plusieurs réalités existant simultanément).

De plus, ils croient que nous *nichons* dans une «réalité» donnée combinant un conditionnement culturel, une histoire personnelle et, très important pour eux, *un état vibratoire* dans lequel nous choisissons de vivre. Les Hathors développent l'idée des états vibratoires avec beaucoup d'élégance, je pense, dans les chapitres qui suivent; je n'entrerai donc pas dans le sujet ici. Mais c'est là une des idées centrales et le point crucial de leur message à notre endroit, quant à nos possibilités extraordinaires en tant qu'êtres humains.

### Le livre sorti de nulle part

Mon interaction avec les Hathors durait déjà depuis plusieurs années. Un beau matin, ils me demandèrent si je pouvais envisager l'idée de canaliser un livre de messages et d'enseignements venant d'eux. Ma réaction fut moins que gracieuse. En gros, je les informai qu'il n'était pas question que j'accrole mon nom à un livre canalisé ni ma réputation professionnelle durement acquise.



En bons Hathors, ils ne tentèrent pas de me faire changer d'avis et la question en resta là. Du moins, je le pensais. Le synchronisme de leur requête relative à l'écriture d'un livre coïncida avec une nouvelle remontée en moi d'un autre dilemme philosophique. Ces êtres existaient-ils vraiment, indépendamment de moi (ils insistaient là-dessus) ou étaient-ils une simple manifestation de ma propre psyché?

J'étais de plus en plus impressionné par la profondeur et l'efficacité de l'information que mes mentors partageaient avec moi, mais j'étais encore incertain de la vraie nature de ces êtres. Finalement, j'en vins à faire la paix avec moi-même au regard de la question en classant mes mentors comme une force archétypale en moi. En d'autres termes, j'ai présumé que même s'ils démontraient une intelligence, ils n'étaient pas séparés de ma propre psyché et demeuraient un aspect de mon propre esprit, bien que cet aspect soit étrange.

Puis un incident se produisit, qui ficha ma théorie en l'air. J'étais en Californie. J'y donnais un atelier portant sur les enseignements des Hathors. Une femme vint vers moi et me dit : « Bonjour, je suis Virginia Essene, et vos Hathors viennent me déranger dans mes méditations. Ils me disent que vous allez écrire un livre. »

La mâchoire a dû me tomber parce que je n'avais parlé de la requête des Hathors à pratiquement personne. Mon esprit rationnel essaya rapidement de calculer les chances qu'une femme que je ne connaissais pas m'approche avec ce type d'information.

J'étais sonné. J'ai marmonné quelque chose indiquant que j'étais trop occupé pour écrire un livre. Elle me répondit : « Je suis éditrice et j'ai une équipe de transcripteurs. Vous ne seriez pas obligé d'écrire quoi que ce soit. Vous pourriez simplement le dicter et nous prendrions soin du reste. »

C'est de cette rencontre extraordinaire qu'est né le livre *The Hathor Material : Messages from an Ascended Civilization*. Cet événement m'amena clairement et complètement à repenser la réelle possibilité que je ne négociais peut-être pas avec un aspect de mon propre esprit, mais plutôt avec une intelligence qui fonctionnait de manière que je ne comprenais pas encore. Pour les quelques années qui suivirent, j'eus de multiples interactions avec des gens qui avaient eu, eux aussi, des rencontres avec les Hathors – indépendamment de moi.

### Une cowgirl, le désert et un Hathor

Peu après cette rencontre en Californie, je donnais un cours intensif sur les enseignements des Hathors à Jackson Hole, dans le Wyoming. Une dame du coin, qui entraînait des chevaux si je me rappelle bien, participait à la formation. Pour le bien de l'histoire, je la prénommerai Lili, quoique ce ne soit pas son vrai nom. Au cours de la première journée de l'atelier, je racontai des anecdotes portant sur mes interactions avec les Hathors. Je parlai un peu de leurs traits et décrivit comment je les voyais. À un certain moment au cours de la dernière séance du jour, Lili se mit à pleurer. Quand je lui demandai ce qui se passait, elle me révéla que trente ans passés, elle avait divorcé de son mari et déménagé dans une caravane au beau milieu du désert pour s'offrir de l'espace.

Un soir, alors qu'elle était assise à sa petite table de cuisine, une présence masculine lumineuse entra dans sa caravane. Sa nette impression était qu'il mesurait à peu près 4,2 mètres (près de 14 pieds) et que la partie supérieure de son corps traversait le toit de sa caravane.

La présence masculine lui dit alors, et je cite : « Je suis venu vous instruire si vous le voulez. » Ce à quoi elle répondit...« N'y

comptez pas. Je ne vais pas vous laisser m'apprendre quoi que ce soit.»

«Pourquoi?» demanda la forme lumineuse.

«Écoutez, dit-elle plutôt impatientement, n'est-ce pas évident? Je suis une femme récemment divorcée qui habite seule dans une caravane en plein désert. Et regardez-vous... vous êtes un homme qui mesure plus de quatre mètres! Et comme si cela n'était pas assez, je dois lever la tête pour vous regarder parce que la moitié de votre corps traverse le toit. Foutez le camp d'ici!» En un instant, il était parti.

Quelque trente années plus tard, Lili était là à se demander si elle avait vraiment eu la visite d'un Hathor. Nous avons mis fin à cette journée pour nous retrouver le lendemain matin. Quand Lili passa la porte de notre salle de réunion au matin suivant, elle semblait différente. Rayonnante, elle était impatiente de partager avec nous ce qui s'était passé. Elle nous raconta qu'à son retour à la maison, elle se demandait toujours si c'était un Hathor qui était venu la visiter dans le temps. Après le repas, assise à la table de la salle à manger, elle envoya silencieusement une invitation au visiteur lumineux pour qu'il revienne.

Se pensant un peu folle, Lili alla à la cuisine pour laver la vaisselle. Debout devant l'évier, elle sentit soudainement une présence derrière elle. Elle se retourna et vit qu'il était revenu. Réunis après toutes ces années, Lili et le visiteur des royaumes de lumière parlèrent toute la nuit. Il lui confirma qu'il était bien un Hathor. Mais ce qui était bizarre pour elle, c'était son impression que peu ou pas de temps s'était écoulé depuis leur première rencontre trente ans plus tôt.

Dans cette histoire, deux éléments me semblent très importants, et ils se rapportent à la nature de ces êtres. Le premier élé-

ment est le fait que cet Hathor ait quitté Lili dès qu'elle lui a ordonné de sortir de sa caravane.

Cela est conforme à mon expérience de ces êtres depuis le début de nos rencontres. Ils *n'imposent pas* leur volonté aux autres. En fait, ils considèrent notre volonté personnelle comme une zone de non-intervention. Les Hathors *ne vous diront pas* quoi faire. Et si jamais vous rencontrez un être qui le fait, il ou elle *n'est pas* un Hathor.

Mon autre point d'intérêt dans l'histoire de Lili est la forme sous laquelle *son Hathor* s'est présenté. Il lui est apparu dans son corps anthropomorphique qui, s'il est très grand, est tout de même d'apparence humaine. Mes mentors m'ont dit plus tôt qu'eux-mêmes, comme tous les Hathors adultes, avaient une forme humaine, mais non physique. Ces formes mesurent généralement de 3,6 à 4,2 mètres (12 à 14 pieds). Ils utilisent souvent ce *corps secondaire* quand ils approchent des dimensions plus basses comme la nôtre.

Cependant, leurs corps principaux ont une forme ovale lumineuse qui émet une lumière aux fréquences variables. À mesure que les Hathors évoluent et qu'ils vont résider dans des dimensions supérieures, leur corps se transforme selon des modèles géométriques complexes de lumière. Et j'ai personnellement découvert que ces Hathors des dimensions supérieures sont de puissants transformateurs de conscience.

## Un Hathor dans la salle de consultation

Les Hathors trouvent que notre réalité de troisième dimension est en soi amusante. Je pense qu'ils peuvent la trouver amusante parce qu'ils n'y sont pas étant donné qu'ils résident en dehors de la réalité tridimensionnelle de notre monde. Et ils ne sont pas

piégés par le *puits gravitationnel* de la Terre puisqu'ils sont composés de lumière (immatériels). Leur amusement me rappelle en fait quelques lamas tibétains et certains êtres spirituels évolués que j'ai connus. Ils semblent baigner dans un champ *d'amusement empreint d'humour*, comme si les réalités de ce monde ne pouvaient ombrager leur connexion à des états d'être expansés. En plus de leur sens de l'amusement, les Hathors ont à mon avis un sens de l'humour bien aiguisé.

Cela me rappelle un incident qui s'est passé il y a plusieurs années. Une guérisseuse en médecine énergétique était venue assister à l'un de mes séminaires intensifs pour voir « ce qu'était cette affaire de Hathors ».

Quelques mois plus tôt, la guérisseuse voyait une certaine cliente sur une base hebdomadaire. La cliente en question était venue assister à l'un de mes ateliers sur les Hathors sans en discuter au préalable avec sa guérisseuse. Lorsqu'elle revint la voir à son bureau pour une de ses séances d'énergie hebdomadaires, la guérisseuse clairvoyante vit une sphère de lumière blanche tourner au-dessus du chakra du cœur de la dame. Cet étrange objet lumineux n'était pas là lors de la visite précédente de cette femme et la guérisseuse décida donc d'enlever l'orbe.

D'après le récit qu'elle en fit, trois formes géantes mesurant approximativement 3,6 à 4,2 mètres (12 à 14 pieds) apparurent soudainement dans la salle de traitement. Elles pointèrent vers l'orbe et dirent à la guérisseuse : « Nous avons installé cela à sa demande et nous l'enlèverons quand la sphère aura fait son travail. » Prise de court par cette apparition inattendue, la guérisseuse était aussi un peu nerveuse du fait de la grandeur de ces étranges visiteurs.

Sentant son inconfort, ceux-ci lui demandèrent si leur taille l'effrayait.

Elle répondit : « Oui, en effet. »

Les Hathors lui demandèrent cette fois : « Cela vous aiderait-il si nous nous asseyons ? »

« Oui. »

Les trois Hathors s'assirent donc sur un canapé installé dans la pièce. La guérisseuse était donc là, avec une cliente sur sa table et trois grands êtres lumineux assis sur son canapé, les genoux leur touchant presque les oreilles ! Ce qui impressionna le plus cette guérisseuse à propos de ces êtres, mis à part leur curieux sens de l'humour, c'est le travail que l'orbe fit pour sa cliente en matière de guérison émotionnelle, au cours des semaines qui suivirent. Elle était désormais très intéressée par cet objet et par ceux qui l'avaient mis en place, peu importe ce que c'était ou qui ils étaient.

## La bibliothèque

Nos interactions duraient depuis quelques années déjà. J'avais maintenant douze mentors et ils semblaient vouloir m'apprendre avec enthousiasme l'usage de leur bibliothèque, qui était essentiellement une forme de lumière géométrique colossale possédant d'innombrables couloirs, chacun rempli d'un nombre incalculable de *sphères de lumière*. Ces brillantes sphères de lumière étaient à peu près de la dimension d'un ballon de football, et chacune contenait une vaste quantité d'informations. Puisque la bibliothèque était une forme de lumière géométrique, les Hathors m'expliquèrent qu'elle n'existait pas dans le monde tridimensionnel où j'habitais, mais plutôt dans une autre dimension de conscience.

Par conséquent, je devrais utiliser mon corps Ka (corps d'énergie subtile) pour accéder à cette bibliothèque, et non ma forme physique. Les anciens Égyptiens connaissaient ce *deuxième corps* qu'ils appelaient le Ka, et il était crucial aux alchimies

internes qu'ils produisaient pour générer un processus dynamique appelé *ascension*.

Votre Ka a la même forme et la même taille que votre corps physique, mais au contraire de ce dernier, il n'a aucune masse. Par conséquent, il n'est pas affecté par la gravité et il n'obéit pas aux lois de la physique newtonienne. Résultat, le Ka peut faire toutes sortes de choses que le corps physique ne peut pas faire. On emploie quelquefois les termes *jumeau éthérique* ou *double spirituel* pour désigner le Ka. Ce corps d'énergie énigmatique a des capacités extraordinaires que les Hathors m'ont révélées au cours des années. Mais au début, lorsqu'ils abordèrent ce sujet, ils essayaient simplement de m'instruire sur la manière d'accéder à leur bibliothèque.

Quand je pénétrais dans la bibliothèque, je n'avais qu'à demander mentalement une information spécifique sur un sujet qui m'intéressait et, en dedans de quelques instants, une sphère de lumière venait planer devant moi, au niveau de mon chakra du cœur (au centre de ma poitrine) et à une distance d'environ une longueur de bras.

De mon côté, je devais apprendre à recevoir l'information pour ensuite la traduire. Les Hathors m'expliquèrent que pour y arriver, je devais ouvrir mon chakra du cœur à la sphère tout en maintenant un état d'esprit réceptif et ouvert. Puis je devais simplement émettre l'intention que cette sphère me transmette son contenu informatif.

Si j'étais dans un état suffisamment réceptif, un flot de lumière coulait de la sphère jusqu'à mon cœur et ce flot consistait essentiellement en un transfert d'informations. Je le sentais entrer dans mon chakra et je pouvais discerner les vastes quantités d'informations qu'il renfermait. Toutefois, je ne pouvais en articuler le contenu.

La phase suivante consistait à traduire en mots l'information transférée par la sphère. Et d'après les Hathors, cela se faisait en permettant au *flot de lumière* qui était entré dans mon chakra de voyager jusqu'à mon cerveau. C'est là que j'allais pouvoir traduire en mots les impressions d'informations reçues dans le chakra du cœur. Cela m'a semblé plutôt simple, mais c'est une tâche sur laquelle j'ai buté très longtemps.

Accéder à une information à partir d'une sphère de lumière (dans la bibliothèque) nécessite de modifier votre attention de manière à passer de la pensée au ressenti. La plupart d'entre nous ont l'habitude de considérer *l'information* comme une simple forme de *pensée*. Mais dans le cas d'une lecture à partir d'une sphère de lumière, la pensée est le stade final de la lecture et non le stade initial.

Cela m'a pris beaucoup de temps à y arriver, parce que je voulais traduire l'information de la sphère de lumière dès que le flot de lumière commençait à se déverser dans le chakra du cœur. Mais si j'essayais de saisir ce flot de lumière et de comprendre l'information transmise avant que celui-ci n'ait eu le temps de monter jusqu'à mon cerveau, tout s'interrompait parce que je modifiais mon état cérébral trop vite. C'est ce dont je me suis rendu compte plus tard. Pour recevoir le flot de lumière (information) d'une sphère de lumière, le cerveau doit être dans un état de réceptivité et cet état est différent de celui que requiert la traduction de l'information dans une langue.

L'acte de *lire* une sphère de lumière est comme d'entrer dans un rêve. En effet, l'état cérébral requis pour accéder à une sphère de lumière est très semblable au *rêve éveillé*. S'il vous est arrivé un jour de sortir d'un rêve et de tenter de vous en souvenir afin de pouvoir l'écrire, vous êtes très probablement familiarisés avec la nature ténue des réalités du monde du rêve. Rêver un rêve com-



plètement et en sortir afin de pouvoir l'écrire est un art. Et cet art n'est rien de moins que la coordination et la modification des états cérébraux.

Après plusieurs mois à tenter de raffiner ma capacité de lire une sphère de lumière, mes mentors ont soudainement changé de direction. Ils m'informèrent pendant une de nos «séances» qu'ils allaient mettre de côté le travail relatif à la bibliothèque pendant quelque temps et plutôt m'amener à l'un de leurs temples de guérison.

Pour ce faire, m'ont-ils expliqué, j'aurais besoin d'avoir une compréhension plus profonde du Ka et de ses capacités uniques. Ils révisèrent ce qu'ils m'avaient déjà dit sur le Ka, à savoir qu'il n'avait aucune masse et qu'il n'était donc pas affecté par la gravité ou les lois de la physique newtonienne. En outre, ils me révélèrent que le Ka était en fait composé de *lumière spirituelle*, une *énergie subtile* qui obéit en quelque sorte aux lois de la mécanique quantique. Mais même à cela, il y avait des zones où le Ka dépassait la physique quantique (ou notre compréhension de cette physique) parce qu'il était essentiellement une fréquence ou un domaine de la conscience.

Cette présentation souleva en moi plusieurs problèmes intellectuels. Le premier de la série était lié à la nature mal définie de la «lumière spirituelle» vue comme une «énergie subtile». J'ai trouvé intellectuellement irritant ce manque de netteté générale dans leur explication et je le leur ai dit. Ils me répondirent qu'une bonne partie de ce qu'ils m'avaient dit au sujet du Ka se révélerait d'elle-même une fois qu'ils m'auraient conduit à ce temple de guérison particulier.

Toujours curieux, j'ai demandé : «Et où ce temple serait-il situé?»

Ils répondirent immédiatement : «Sur Vénus.»

« Oh, parfait ! » ai-je dit. « Comme si n'importe quoi de vivant pouvait survivre sur cette planète. »

L'explication de mes mentors n'améliora pas les choses lorsqu'ils me dirent que leurs temples de guérison n'existaient aucunement dans la réalité tridimensionnelle de Vénus et qu'ils étaient plutôt sur des dimensions plus élevées de la planète.

Écartant mes objections, ils me demandèrent alors de m'allonger et je m'exécutai. Ils m'expliquèrent ensuite qu'ils allaient cette fois guider mon Ka jusqu'au temple de guérison, mais qu'éventuellement je pourrais, et serais capable, de le diriger vers pratiquement n'importe quelle dimension de conscience ou réalité de mon choix. En outre, dirent-ils, tous les humains ont la même capacité innée.

## Le temple de guérison

Je fermai les yeux. Les Hathors me demandèrent de placer mon attention dans la région de mon troisième œil, entre les yeux, au niveau de l'arête du nez. Sitôt concentré, je fus catapulté dans ce qui m'a semblé un *trou de ver* (un tunnel interdimensionnel). L'instant suivant, je me tenais debout devant les marches d'un escalier menant à ce qui m'apparaissait comme une structure cristalline avec de multiples pyramides qui encadraient une pyramide centrale unique et massive. Je me sentis inexorablement attiré vers la chambre centrale et je montai les marches en courant, rempli d'anticipation.

Juste comme j'atteignais l'entrée de devant, deux Hathors apparurent et me barrèrent le passage.

« Ce n'est pas *votre* entrée », me communiquèrent-ils par télépathie.

« Nous avons une entrée spéciale pour vous. » Ils me guidèrent rapidement vers l'arrière du temple et pointèrent vers une

ouverture minuscule qui m'obligeait à m'accroupir pour y entrer.

J'eus l'impression de pénétrer dans une sorte de catacombe remplie de sarcophages. Alors que je contemplais cette étrange situation depuis un moment, un de mes mentors me dit que cet espace représentait mon inconscient et, dans certains cas, des parties mortes ou mourantes de moi-même. Il poursuivit en m'expliquant que si j'étais attiré par les domaines de lumière de haute fréquence que le temple représentait, je devrais tout de même nettoyer une partie de mon *bagage spirituel* avant de pouvoir entrer en toute sécurité dans le sanctuaire intérieur du temple.

Il ajouta que bien des individus faisant un travail spirituel ont essayé d'entrer dans les royaumes de lumière en contournant leurs conflits non résolus. Agir ainsi était pure folie selon lui puisque la négativité irrésolue pouvait contaminer leur expérience des royaumes de lumière et qu'il en résulterait des *créations défectueuses*. Ainsi, pour ce qui me parut des mois, je passai beaucoup de temps en méditation à faire face à des parties de mon inconscient que j'avais évitées jusque-là. J'ai beaucoup appris de ce travail épuisant, et quelque vingt ans plus tard, je souhaiterais pouvoir vous rapporter que je suis un être complètement transformé, mais ce serait dénaturer la vérité.

La vérité – ou plutôt ma vérité – telle que je la comprends à l'heure actuelle est que mon travail dans les catacombes ne sera sans doute jamais fini. Et si une personne pouvait un jour traiter réellement et complètement sa négativité personnelle, elle serait alors menée irrévocablement du *personnel* au *collectif* où, comme le ruban de Möbius, le *Je* personnel revient sur lui-même et devient *Nous*.

En d'autres termes, que cela nous plaise ou non, nous faisons tous partie du tissu de la vie. Le Grand Œuvre (l'*Opus*

*Magnum*) n'est pas réservé à chacun, en tant qu'individu; c'est aussi notre œuvre à tous, en tant que collectif, ce vaisseau plus vaste qui inclut la famille humaine entière et, je le suspecte, toute vie consciente.

## Un incident à Madrona Point

Des années après ma première rencontre avec les Hathors, et au matin de mon quarantième anniversaire de naissance, je méditais comme d'habitude. C'est alors que ma méditation fut interrompue par mes mentors. Ils m'annoncèrent sommairement que cette journée était un passage initiatique important et que plus tard, au cours de l'après-midi, ils m'emmèneraient dans une autre dimension. Cela se passait à une période particulièrement cahotique de ma relation avec eux alors qu'ils continuaient à défier mes réalités perceptrices et mes croyances.

Me sentant particulièrement obstiné ce jour-là, je leur dis qu'ils devraient faire se produire cet événement eux-mêmes parce que je n'allais y participer en aucune façon. Non seulement cela, mais j'ajoutai que je n'allais même pas continuer à méditer. Et sur ces mots provocants, je me suis levé et j'ai abruptement mis fin à ma méditation et à ma conversation avec eux.

Plus tard, cet après-midi-là, j'emmenai mon plus jeune fils à sa pratique d'arts martiaux. Puisque j'avais environ une heure et demie à tuer, je me rendis à Madrona Point, un endroit sur l'île où je vivais. L'endroit tirait son nom du fait qu'il était couvert de madrones du Pacifique (ou arbousiers), et il s'en dégageait une belle sensation de surnaturel comme si ce coin était logé en quelque sorte entre les mondes de la Terre et de l'Esprit. Cette pointe de terre fut longtemps considérée comme sacrée par les *Lummi*s, le peuple indigène local.